

La violence, un défi pour le nouveau gouvernement du Honduras



Auteur : María Josefina Arce

Lorsque Xiomara Castro prendra la présidence du Honduras le 27 janvier, elle devra relever le grand défi de s'attaquer à la violence régnant dans ce pays, avec près de dix millions d'habitants, considéré comme le plus violent d'Amérique Centrale.

Le nombre d'homicides a augmenté de 6,5 % entre janvier et septembre de l'année dernière seulement, par rapport à la même période en 2020. Au cours de ces neuf mois, le nombre de morts violentes a atteint 2 720.

Selon des chiffres officiels, le nombre moyen quotidien de meurtres au cours de la période susmentionnée était de près de 10 tous les 100 000 habitants.

Ces événements sont attribués dans une plus large mesure au crime organisé et aux gangs, connus sous le nom de maras, qui se battent pour le territoire et extorquent de l'argent aux habitants des communautés et des quartiers.

L'arrivée du Covid-19 n'a mis fin ni aux actions liées au trafic de drogue ni aux menaces dans les quartiers contrôlés par ces groupes criminels.

Le niveau élevé d'impunité dans le pays contribue au maintien de cette situation critique. Selon les organisations de défense des droits de l'homme, environ 90 % des homicides restent impunis.

Dans de nombreux cas, les différents groupes criminels opèrent en complicité avec des politiciens, des fonctionnaires et le système judiciaire.

En outre, les mesures de sécurité adoptées ont entraîné des violations des droits de l'homme. Les forces de police ont fait un usage excessif de la force lors des différentes opérations lancées, ainsi qu'une alliance avec des groupes criminels.

La vérité est qu'au fil des ans, les politiques sociales visant à améliorer les conditions de vie des Honduriens et à ouvrir de nouvelles possibilités pour les jeunes, souvent contraints de rejoindre les gangs, ou se tournent vers eux pour gagner de l'argent, ont été oubliées.

Selon l'Université Autonome du Honduras, organisme public, la pauvreté au Honduras a augmenté pour atteindre 70 % en 2020, tandis qu'environ 40 % de la population vit dans une extrême pauvreté. Dans les zones rurales, le taux atteint 73,5 %.

Le taux de chômage a atteint environ 11 % en 2020, tandis que le nombre d'étudiants inscrits dans le système d'enseignement public a diminué de 17 % entre 2018 et l'année dernière.

La voie pour échapper à la violence et à la pauvreté est l'émigration. En 2019, quelque 300 000 Honduriens ont émigré aux États-Unis.

Ainsi, la nouvelle Présidente du pays qui gouvernera à partir du 27 a exprimé son engagement envers la jeunesse et à trouver une solution aux principaux besoins du peuple hondurien.

Son objectif est de créer de nouvelles opportunités d'emploi, de s'occuper de l'éducation et d'autres domaines, dont la précarité menace la qualité de vie des citoyens et entraîne une augmentation de la violence.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/282487-la-violence-un-defi-pour-le-nouveau-gouvernement-du-honduras>



Radio Habana Cuba